

Le tourisme à La Réunion en 2013

Une baisse de fréquentation liée à un marché métropolitain en berne

© Studio Lumière

L'intérêt touristique de l'île ne se dément pas et fait toujours l'unanimité parmi les touristes : 96 % en sont satisfaits ou très satisfaits. Néanmoins, la fréquentation touristique baisse de 6,8 % en 2013. Orientée à plus de 80 % vers le marché métropolitain, le tourisme souffre de la crise économique qui perdure en France. La destination affronte également une crise liée aux attaques de requins, fortement relayées par les médias, dont le point d'orgue a été en septembre 2013 la fermeture provisoire de certaines plages et l'interdiction d'activités nautiques. Cette crise ébranle l'un des atouts majeurs de la destination Réunion.

Les hôtels pâtissent de cette désaffection alors que les gîtes et les locations tirent leur épingle du jeu. La durée du séjour reste stable. La dépense moyenne par touriste augmente de 3 % et s'établit à 729 euros.

Avec 416 000 touristes extérieurs en 2013, la fréquentation touristique à La Réunion confirme la baisse amorcée en 2012 [graphique 1]. Elle recule de 6,8 % en 2013 après - 5,3 % en 2012. La fréquentation touristique retrouve ainsi le niveau des années 2009-2010 [tableau 1]. Depuis cette date, l'image de La Réunion est affectée par des attaques de requins largement reprises par les médias nationaux. Cette crise ébranle un des atouts majeurs de la destination. Elle a entraîné la fermeture provisoire de certaines plages et l'interdiction des activités nautiques. Un premier arrêté préfectoral pris en ce sens est paru en septembre 2013.

[graphique 1] La fréquentation se rétracte pour revenir au palier du début de la décennie
Nombre de touristes extérieurs depuis 1989 à La Réunion



Source : Insee-IRT, enquêtes flux touristiques.

Les touristes métropolitains sont moins nombreux

Les touristes en provenance de France métropolitaine restent largement majoritaires, représentant quatre touristes sur cinq ; ils sont cependant moins nombreux qu'en 2012 (- 5 %). Ce recul explique 61 % de la baisse de la fréquentation en 2013. Une moitié d'entre eux vient principalement rendre visite à des proches (famille ou amis), 40 % viennent pour découvrir l'île et 7 % pour affaires. La clientèle métropolitaine diminue également à destination de Maurice (- 5 %, avec 245 000 arrivées) mais elle progresse vers les Seychelles, sur des volumes beaucoup plus faibles cependant (+ 11 % avec 35 800 arrivées) [encadré 1].

À La Réunion, la fréquentation des autres touristes européens diminue également (- 8 %). Après les hausses de 2011 et 2012, le nombre de touristes en provenance de la zone océan Indien se stabilise. Les motifs de visite de nos voisins restent variés : ils sont aussi nombreux à rendre visite à leurs proches qu'à visiter l'île (34 % dans chaque cas) ; 18 % viennent pour affaires.

Le nombre de touristes en provenance des autres pays, hors Europe et hors océan Indien, chute fortement (- 45 %). Cette désaffection s'explique en grande partie par l'arrêt de la desserte aérienne vers l'Océanie au 3^e trimestre 2012 [encadré 2].

[encadré 1]

Les touristes français sont également moins nombreux à Maurice

À Maurice, les arrivées en provenance de France métropolitaine ont continué de chuter (- 5 % après - 13 % en 2012). La fréquentation des Réunionnais diminue plus légèrement (- 1 % avec 143 000 arrivées).

Cependant, avec 993 000 visiteurs en 2013, la fréquentation repart à la hausse à Maurice (+ 3 % après une stabilité en 2012). À l'instar des autres îles de l'océan Indien, la croissance du tourisme mauricien est soutenue par les marchés émergents à fort potentiel. Grâce à la clé indispensable que représente l'ouverture de l'espace aérien, la destination Maurice continue à diversifier ses clientèles. D'autre part, la politique des visas des visiteurs est favorable au développement de la fréquentation touristique.

Les arrivées en provenance d'Asie augmentent ainsi fortement (+ 27 %), avec notamment un doublement des arrivées de touristes chinois (42 000 en 2013). Les touristes sud-africains sont également plus nombreux (+ 6 %). En revanche, les arrivées de touristes russes ont fortement diminué (- 23 % avec 15 000 touristes).

Aux Seychelles, la fréquentation augmente également de 11 % pour atteindre 230 000 visiteurs en 2013. Le marché asiatique est très dynamique (+ 17 %), apportant plus d'un touriste sur six. Les touristes russes sont également plus nombreux (14 400 visiteurs, + 6 %). Près de 39 000 Français, y compris les Réunionnais, ont visité les Seychelles en 2013, soit 6 % de plus qu'en 2012.

[tableau 1] La fréquentation baisse de 6,8 % en 2013
Caractéristiques du tourisme depuis 2009 à La Réunion

	2009	2010	2011	2012	2013		Évolution sur un an (%)
					nombre	%	
Nombre total de touristes	421 900	420 300	471 300	446 500	416 000	100	-6,8
Lieu de résidence							
France métropolitaine	344 300	346 300	381 600	355 900	337 200	81	-5,3
Océan Indien ¹	41 600	34 000	42 500	46 100	45 600	11	-1,1
Continent européen	20 000	21 700	24 500	23 500	21 700	5	-7,7
Autres	16 000	18 300	22 700	21 000	11 500	2	-45,2
dont DOM / COM	4 000	5 400	10 000	10 600	2 200	1	-79,2
Catégorie de tourisme							
Visite famille, amis (affinitaire)	222 800	197 900	211 900	210 000	197 600	48	-5,9
Tourisme d'agrément	143 300	162 500	197 400	180 300	168 400	40	-6,6
Tourisme d'affaires	41 100	39 800	43 400	42 600	35 500	9	-16,7
Autres	14 700	20 100	18 600	13 600	14 500	3	6,6
Mode d'hébergement principal							
Parents, amis	218 100	198 800	206 600	218 700	190 900	46	-12,7
Hébergement marchand	203 800	221 500	264 700	227 800	225 100	54	-1,2
dont hôtel, résidence de tourisme	112 800	121 800	137 400	112 500	99 200	24	-11,8
dont hôtel classé ou non	98 300	105 200	119 500	96 800	84 900	20	-12,3
dont résidence de tourisme	14 500	16 600	17 900	15 700	14 300	4	-8,9
dont gîte, village vacances, maison d'hôtes	36 100	40 500	48 800	36 800	43 300	10	17,7
dont location	42 600	45 400	63 500	62 900	64 000	15	1,7
dont autres (camping, refuge, etc.)	12 300	13 800	15 000	15 600	18 600	4	19,2
Durée des séjours							
Durée moyenne du séjour (en jours)	16,3	14,6	17,0	17,1	16,7	-	-2,3
Durée du séjour à l'hôtel des touristes y ayant séjourné (en jours)	6,6	6,8	7,0	6,6	6,2	-	-6,1
Origine des touristes							
Non-originaires de La Réunion	356 200	359 500	406 400	382 100	359 600	86	-5,9
Originaires de La Réunion	65 700	60 800	64 900	64 400	56 400	14	-12,4
Dépenses des touristes							
Totales (euros / ménage)	1 284	1 248	1 311	1 264	1 313	100	3,7
(euros / personne)	725	705	730	705	729	-	3,3
(euros / jour / personne)	44	49	43	41	44	-	6,8
Hébergement (euros / ménage)	326	328	344	318	327	25	2,8
Restaurant (euros / ménage)	264	274	291	277	296	23	6,4
Location voiture (euros / ménage)	195	220	218	219	214	16	-2,3
Souvenirs, cadeaux (euros / ménage)	179	171	173	165	174	13	5,2
Loisirs (euros / ménage)	154	135	145	150	156	12	3,8
Autres (euros / ménage)	167	121	139	136	146	11	6,8
Dépenses totales en millions d'euros	305,8	296,3	344,2	314,7	303,2	-	-3,8
Résidents au départ	454 001	566 000	600 000	577 400	592 100	-	2,5

Source : Insee-IRT, enquêtes flux touristiques.

1. Mayotte, Madagascar, Maurice, Comores, Seychelles, Afrique du Sud.

[encadré 2] Une desserte aérienne limitée

Le nombre de mouvements d'avions à Roland Garros, principal aéroport de l'île, baisse depuis novembre 2011. Cette baisse s'établit à - 8 % en 2013. Le nombre de passagers sur l'axe France métropolitaine - Réunion, qui reste la principale porte d'entrée des touristes extérieurs, recule de 3 % en 2013.

Depuis fin 2011, les compagnies aériennes qui desservent La Réunion ont supprimé ou réduit les dessertes de villes de province. Cette stratégie a pu contribuer au fléchissement du marché métropolitain dans un contexte économique morose. Cependant, l'arrivée d'une quatrième compagnie aérienne opérant au départ de Marseille depuis fin 2012 n'a pas infléchi la tendance.

À l'international, l'absence de compagnies aériennes étrangères (européennes, du Golfe et des Brics - Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) freine le développement du tourisme en provenance de ces marchés émetteurs à fort potentiel et pénalise la destination dans sa stratégie de diversification. De plus, la présence de visas obligatoires pour les ressortissants des pays de la zone océan Indien et des pays émergents tels que l'Inde ou la Chine peut également être un frein. En 2013, le visa a néanmoins été supprimé pour les courts séjours des touristes sud-africains.

La fréquentation des touristes issus des marchés autres que la France métropolitaine baisse en 2013 (- 1 % pour l'océan Indien, - 10 % pour les autres pays hors Europe et Nouvelle-Calédonie).

Des touristes moins nombreux quel que soit le motif de leur visite

Le tourisme d'agrément, qui est motivé essentiellement par la découverte de l'île, recule de 7 % en 2013 (- 11 900 personnes). Ce motif de visite représente 40 % de l'ensemble des touristes [graphique 2]. Ces visiteurs viennent à 80 % de France métropolitaine. Ils sont également 9 % en provenance d'Europe et autant de la zone océan Indien. Ils sont plus nombreux à choisir le dernier trimestre pour visiter l'île (36 % des arrivées).

Le tourisme affinitaire, motivé principalement par la visite de parents ou amis résidents à La Réunion, diminue également de 6 % ; 87 % des touristes affinitaires arrivent de métropole et 8 % de la zone océan Indien. Près d'un tiers d'entre eux (31 %) optent pour le 1^{er} trimestre où les visites sont même plus nombreuses qu'en fin d'année (28 % des visites des affinitaires).

Le tourisme d'affaires chute de 17 %, après avoir plutôt bien résisté en 2012, ne concédant que 2 % par rapport à 2011. Les touristes d'affaires représentent 9 % des touristes en 2013. Ils sont très largement en provenance de France métropolitaine (87 %).

Les gîtes et maisons d'hôtes progressent fortement

Malgré la baisse du tourisme d'agrément, la fréquentation des hébergements marchands diminue peu (- 1 %).

Les hôtels et les résidences de tourisme subissent particulièrement la désaffection des touristes (- 12 %) mais les autres modes d'hébergement marchand (gîtes, locations, refuges, etc.) augmentent de 9 % en 2013. Le nombre de visiteurs ayant choisi de résider principalement en gîte ou en maison d'hôtes progresse notamment de 18 % ; la location meublée résiste également (+ 2 %) [graphique 3].

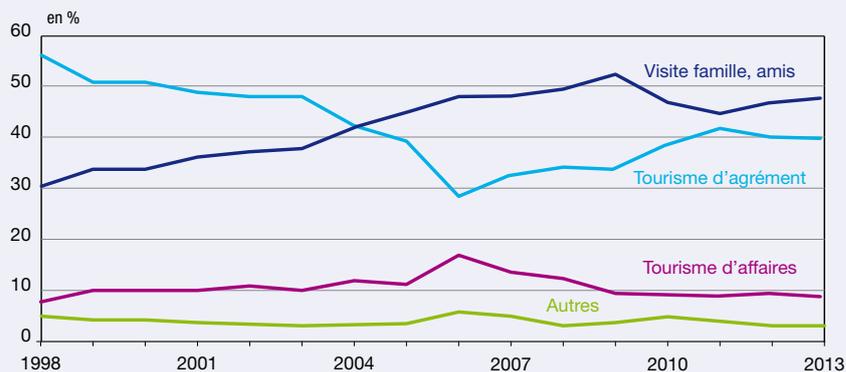
L'hébergement chez les parents et amis diminue encore plus fortement (- 13 %) que le tourisme affinitaire (- 6 %). Les visiteurs privilégient d'autres modes d'hébergement. Ainsi, parmi les personnes n'ayant pas du tout séjourné à l'hôtel, seulement 61 % ont été hébergées principalement chez leurs proches, contre 65 % en 2012.

Parmi les seuls touristes affinitaires, 23 % ont choisi de séjourner principalement ailleurs que chez leurs proches, contre 19 % en 2012. Plus de la moitié d'entre eux optent alors pour la location meublée (52 % contre 49 % en 2012), et un cinquième des affinitaires choisissent l'hébergement en gîte ou en maison d'hôtes. Ce mode d'hébergement progresse de cinq points par rapport à 2012. En revanche, la part des touristes affinitaires qui choisissent de séjourner principalement à l'hôtel (16 %) baisse de sept points par rapport à 2012.

Les touristes sont restés en moyenne 16,7 jours à La Réunion, soit une durée de séjour proche de celle de 2012 (17,1 jours). Ceux qui ont séjourné à l'hôtel y sont restés 6,2 jours en moyenne, contre 6,6 jours en 2012.

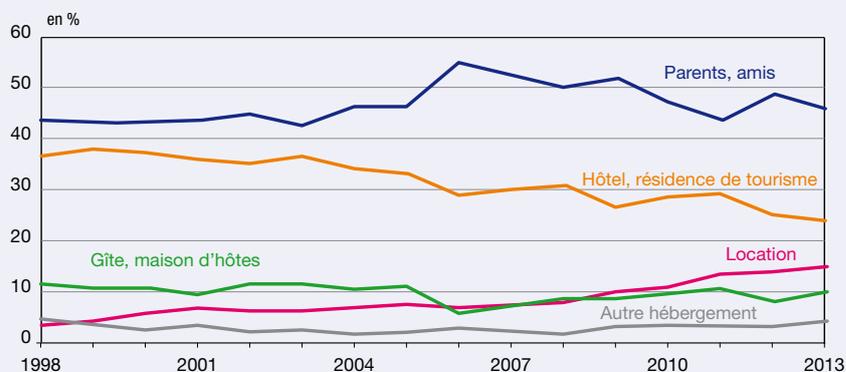
Comme les années précédentes, les touristes venus visiter l'île sans attaches restent en moyenne une semaine de moins que ceux qui rendent visite à leur famille ou leurs amis.

[graphique 2] **Le tourisme d'agrément s'essoufle**
Répartition des touristes par motif de séjour depuis 1998 à La Réunion



Source : Insee-IRT, enquêtes flux touristiques.

[graphique 3] **Gîtes et maisons d'hôtes progressent de 18 %**
Mode d'hébergement principal depuis 1998 à La Réunion



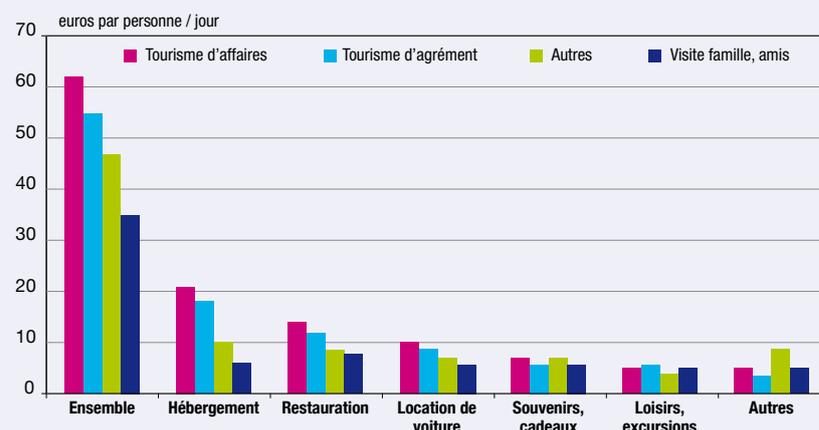
Source : Insee-IRT, enquêtes flux touristiques.

Des dépenses moyennes par touriste en hausse

Les touristes ont dépensé 303 millions d'euros durant leur séjour à La Réunion, soit 4 % de moins qu'en 2012. En revanche, la dépense moyenne par personne (729 euros) augmente de 3 % en 2013. La dépense moyenne par ménage atteint ainsi son plus haut niveau avec 1 313 euros.

Les touristes venus visiter l'île dépensent une fois et demi plus en moyenne par jour et par personne que les touristes affinitaires. N'ayant pas de possibilité d'hébergement par des proches, leurs dépenses d'hébergement sont logiquement plus élevées, trois fois supérieures. Ils dépensent également davantage en location de voiture et en loisirs et excursions [graphique 4].

[graphique 4] **Les touristes d'agrément dépensent une fois et demi plus que les affinitaires**
Montant des dépenses des touristes par catégorie en 2013 à La Réunion



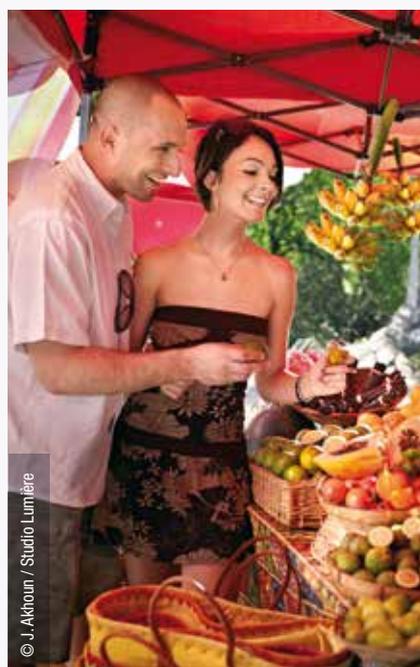
Source : Insee-IRT, enquête flux touristiques 2013.

La Réunion : une destination appréciée

L'intérêt touristique de l'île ne faiblit pas : 96 % des touristes jugent positivement l'intérêt de la destination et 94 % sont satisfaits ou très satisfaits de l'accueil en 2013 [graphique 5]. Les touristes sont un peu moins unanimes quant à la qualité du transport aérien : 84 % des touristes en sont satisfaits ou très satisfaits. L'appréciation du rapport qualité-prix est aussi plus mitigée : 29 % des touristes le considèrent moyennement satisfaisant et ils sont même 8 % à l'estimer insatisfaisant.

Les voyages à forfait peinent toujours à trouver leur public. En 2013, seulement 15 % des touristes ont choisi ce type de vacances, soit un point de plus qu'en 2012.

Comme les années précédentes, 23 % des touristes profitent de leur séjour dans l'océan Indien pour visiter d'autres îles. L'île Maurice attire les trois quarts d'entre eux.



© J. Akhoun / Studio Lumière

insee
partenaires

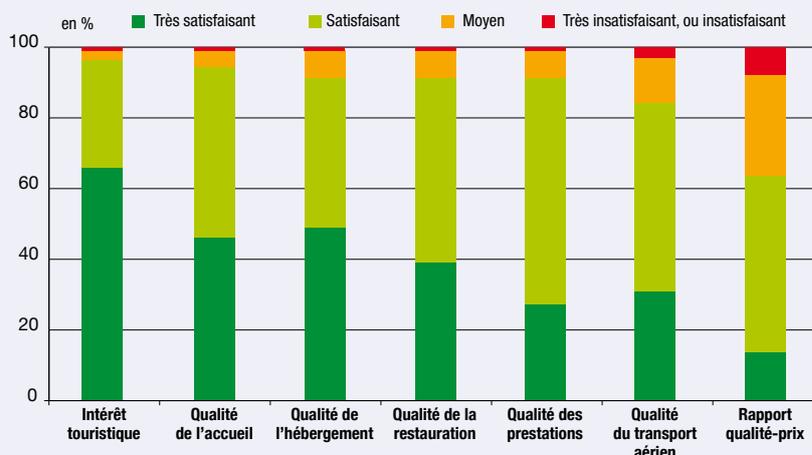
Publication apériodique de l'Insee
La Réunion-Mayotte en collaboration
avec ses partenaires locaux.

n° 30 - avril 2014
ISSN : 1969-3532 - ISBN : 978-2-11-138245-9
Directrice de la publication : Valérie Roux
Rédaction en chef : Pierre Thibault, Claire Grangé
Conception Graphique : Design System

© Insee-2014 - Reproduction autorisée, sauf à des fins commerciales, moyennant mention de la source.
Autorisation préalable pour toute diffusion par voie électronique.

Retrouvez ce document sur le site : www.insee.fr/reunion

[graphique 5 Plus de 9 touristes sur 10 sont satisfaits ou très satisfaits de la destination Réunion Taux de satisfaction des touristes en 2013



Source : Insee-IRT, enquête flux touristiques 2013.

Note méthodologique

L'enquête flux touristique a été mise en place en 1989 dans le cadre d'une convention partenariale entre le Comité régional du Tourisme de La Réunion et l'Insee. Elle permet de disposer d'informations sur les touristes visitant La Réunion afin de suivre le développement de ce secteur important dans l'économie réunionnaise.

Outre la mesure de la fréquentation touristique, l'enquête permet de connaître les principales caractéristiques des touristes, de leur séjour et de quantifier leurs dépenses.

L'enquête se déroule toute l'année auprès des passagers au départ des aéroports Roland Garros et de Pierrefonds. L'unité statistique enquêtée est un groupe de personnes voyageant ensemble et partageant les dépenses.

Le plan de sondage repose sur 126 jours d'enquête répartis entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre d'une année, tous les 3 jours.

Les avions sont répartis en trois strates correspondant aux trois grands types de destinations à partir de La Réunion : la France métropolitaine, l'île Maurice et les autres destinations de l'océan Indien. Pour chaque jour d'enquête, un vol en direction de la métropole et un vol en direction de l'île Maurice sont tirés au sort. Un troisième vol en direction de l'île Maurice ou d'une autre destination de la zone océan Indien est tiré au sort un jour d'enquête sur deux.

Pour l'aéroport de Pierrefonds, le plan de sondage allégé repose sur une sélection de 24 jours d'enquête répartis sur l'année.

Aucune enquête n'est réalisée au port de la Pointe des Galets, compte tenu du faible nombre de passagers (1,5 % du flux total). Ce flux de touristes est donc uniquement agrégé au nombre total de touristes au départ de La Réunion.

L'enquête à l'aéroport repose sur l'exploitation d'environ 15 000 fiches par an.



© J. Akhoun / Studio Lumière

Cette publication a été réalisée dans le cadre d'un partenariat entre
l'Insee et l'IRT

Auteur :
• **Françoise Legros (Insee)**

Ont participé à la réalisation de cette publication :

- **Raoul Vincent (IRT)**
- **Hervé Le Grand (Insee)**